

# Ordo du College de Monnoir

No 13. ST. MARIE DE MONNOIR, SAMEDI, 8 FEVRIER, 1873. ABONNEMENT \$0.25

## CHRONIQUE.

26. Janv. Dim. A sept heures et demie, Mgr. Ch. Laroque entra dans notre chapelle, nous bénissant en se dirigeant vers l'autel où il devait quelques instants plus tard conférer la prêtrise à Mr. F. Lussier.

C'est toujours un spectacle attendrissant que de voir un de nos semblables, sujet à toutes nos faiblesses, se prosterner aux pieds du représentant de Jésus Christ sur la terre, briser avec le monde, jurer fidélité à Dieu et se relever un nouveau Christ « *Alter Christus*. » La vue de deux frères, dont l'un déjà prêtre semblait tendre la main à l'autre et l'encourager à gravir le Calvaire pour suivre la route du Sauveur, avait quelque chose de sublime et de touchant qui, plusieurs fois, arracha des larmes à un grand nombre d'entre nous.

La décoration du lieu était des mieux ordonnées; suivant la circonstance la voûte était ornée de tentures rouges, jaunes, blanches et violacées; sur l'autel brillait un luminaire considérable, entre-mêlé des mêmes couleurs, symboles du zèle, de la pureté du prêtre, de son sacrifice et de la gloire qui l'attend dans un monde meilleur. MM. I. Bessette, P. Girard et C. Dauray assistaient Mgr. Servant; L. Stéphenne, S. Papiu, J. Prairie, A. Bertrand, F. Bédard, A. Béique, J. Lapalme, G. Viens. Mr. Nadeau était Cérémonial de l'Évêque.

A neuf heures et demie l'office était terminé et Mr. F. Lussier était devenu prêtre. Sa Grandeur Mgr. accompagné des prêtres de cette maison, se rendit en récréation et nous donna sa bénédiction.

A dix heures et demie nous partions pour la messe de la paroisse. Mgr. y assista et à la demande de Mr. le G. Vicaire, il donna sa bénédiction solennelle après le sermon qui fut court en raison du retard de l'office causé par la cérémonie de ce matin.

Sa grandeur nous quittait, vers deux heures pour retourner à Belœil. Le reste de la journée se passa en grand congé; nos jeux ne furent interrompus que le temps que dura les vêpres.

27. — Lundi. Entendez vous ces agents, ces sons mélodieux! Oh! vite! vite! quittez votre ouvrage; à la chapelle; la fête d'aujourd'hui n'est pas moindre que celle d'hier. Il est six heures et demie; Mr. F. Lussier va dire sa première Messe; ce serait un crime de ne pas marquer cette fête du cachet dont on scelle toutes les nouveautés qui se passent parmi nous.

La vue de cet ami, flottant entre la crainte et la joie, la frayeur et l'allégresse, et les mille et mille sentiments qui assiègent le prêtre, lorsqu'il monte à l'autel pour y faire descendre pour la première fois, le Dieu-Sauveur, nous offrit un spectacle non moins grand, non moins éblouissant que celui de son ordination. Nos regards étaient attachés sur lui; nous soupirions avec lui, et les battements de son cœur étaient les nôtres. Nous aimions à voir ce généreux professeur arrivé au terme où il tendait.

Vers 9 heures A. M. nous lui faisons ovation. Les cœurs respiraient alors à l'aise. Il fit son entrée dans la Salle de Récréation au milieu des fanfares et des applaudissements prolongés de toute la communauté. Il répondit avec sensibilité aux paroles que le Rév. M. Nadeau lui adressa pour lui témoigner notre reconnaissance et notre gratitude, ainsi qu'aux démonstrations que nous lui avions faites.

L'office commença par le chant du *Veni Creator*, et se termina par le *Te Deum*. L'orchestre exécuta durant l'office certains morceaux de musique qui demanderaient une oreille plus exercée que la nôtre pour juger dignement de leur mérite. Il y eut aussi plusieurs morceaux de chant appropriés à la circonstance.

Mr. F. Lussier fut assisté de Monsieur son frère, durant la Messe.